

Pairav Sulaimoni. *Kulliyāt*. Ed. Ĥuršeda Ātaĥonova. Dušanbe, Adīb, 2006, 276 p., ill., appendices. [Œuvres complètes]

Justine Landau

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/31832>

DOI : [10.4000/abstractairanica.31832](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.31832)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Justine Landau, « Pairav Sulaimoni. *Kulliyāt*. Ed. Ĥuršeda Ātaĥonova. Dušanbe, Adīb, 2006, 276 p., ill., appendices. [Œuvres complètes] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 348, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/31832> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.31832>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Pairav Sulaimoni. *Kulliyāt*. Ed. Ҳурӯседа ӒтаҲонова. Душанбе, Адӣб, 2006, 276 p., ill., appendices. [Œuvres complètes]

Justine Landau

- 1 Pairav Sulaimoni (1899-1933) fut l'un des plus illustres représentants de la modernité littéraire du Tadjikistan. Lorsqu'il l'introduisit pour la première fois devant une assemblée de lettrés et d'écrivains au début des années 1930, Sadr al-Dīn 'Aynī le présenta dans ces termes : « Pairav possède un talent accompli ; le nouveau verger de la littérature tadjik place de grands espoirs en l'abondant naturel de ce jeune homme verdoyant ». Victime des purges staliniennes, le poète disparut dans sa trente-quatrième année. Mais pour peu abondante qu'elle fût, l'œuvre qu'il laisse derrière lui n'en brille pas moins par son audace et sa diversité : Ҳурӯседа ӒтаҲонова nous le fait découvrir à travers la présente « édition scientifique » de ses œuvres. Fruit des efforts conjugués de Lola Sulaimoni, qui consacra les dernières années de sa vie à sauver de l'oubli les poèmes de son père que la censure avait soustraits au public, et de l'éditrice, qui a collationné, en philologue scrupuleuse, les précédentes éditions des textes avec les trois cahiers manuscrits conservés à l'Institut Rudaki de langue et de littérature de Dushanbe, ce petit volume constitue de fait la première édition critique complète de l'œuvre de Pairav.
- 2 La gamme poétique qui se décline ici déborde largement les textes officiels d'inspiration socialiste à laquelle – suivisme ou méconnaissance – les productions de l'époque soviétique sont trop exclusivement associées. La collection des poésies bien connues de Pairav est complétée par d'autres textes, poèmes d'exil rédigés en Iran peu après la Révolution de Boukhara, correspondances et nouvelles en prose, qui font la part belle au lyrisme, à l'élégie, et même à la satire. Derrière son œuvre patiemment reconstituée, c'est l'homme qui apparaît enfin dans toute sa complexité. Non contente d'établir le texte avec précision (les textes précédemment édités sont

systematiquement corrigés d'après les manuscrits, et les variantes, reportées en appendice, sont parfois commentées dans la préface), l'éditrice accorde en effet une attention toute particulière à la datation des poèmes, et à la chronologie de leur composition, ce qui entraîne des conséquences esthétiques et biographiques notables. D'une part, l'agencement chronologique des œuvres de Pairav, inspiré d'une l'édition compilée en 1934 par Rahīm Hošem, permet de faire apparaître l'évolution stylistique et thématique de l'écriture, sans discrimination générique (seuls les poèmes dont la date de composition demeure incertaine sont regroupés par genre, en fin de volume). Mais le rétablissement de la juste chronologie des œuvres permet également de réviser la biographie consensuelle de Pairav, et en particulier de rectifier l'appréciation de ses positions face aux principaux événements politiques qui ont marqué son temps. Les poèmes d'exil exhumés par sa fille posent notamment la délicate question de l'engagement du poète lors de la Révolution de Boukhara. Après avoir été contraint à la réclusion dans sa ville natale sous la domination des émirs, Pairav avait-il fui le nouveau régime, celui-là même qu'il louait dans nombre de ses poèmes, en s'établissant quelques mois en Iran en 1924 ? Les différentes hypothèses sur la vie et l'engagement politique du poète sont maniées avec nuance et précaution par l'éditrice, qui s'appuie dans sa préface sur le témoignage d'intellectuels tadjiks contemporains et amis du poète, ainsi que sur les souvenirs de Lola Sulaimoni.

- 3 Certes, Ĥuršeda Ātaĥonova ne se montre guère friande de considérations poétologiques. On regrettera l'absence de commentaires formels sur les innovations rimiques et rythmiques du poète, ou sur l'influence décisive qu'exercèrent sur son style les formalistes russes, notamment Maïakovski. Pairav doit sa position particulière dans l'histoire de la poésie tadjik à l'entrelacs, dans des formes nouvelles, de motifs persans traditionnels et de préoccupations résolument modernes. Exception faite de brèves allusions à l'intertexte que lui fournissent Fitrat et Lāhūtī, cette édition ne se préoccupe guère d'analyse littéraire. Exposant, à côté du texte intégral, de solides informations sur la vie du poète, illustrées par d'excellentes photographies d'archives, Ĥuršeda Ātaĥonova n'en offre pas moins le matériau indispensable à toute étude à venir sur la vie et l'œuvre de Pairav. Puisse ce volume recevoir l'accueil enthousiaste qui lui est dû, et encourager l'édition des nombreux autres poètes tadjiks qu'il reste à publier.

INDEX

Thèmes : 11.1.2. Littérature persane moderne

AUTEURS

JUSTINE LANDAU

Paris